

Mercredi 24 Novembre 2004

L'hommage au père

Valérie Rouzeau et Bernard Bretonnière, invités à la médiathèque vendredi dernier, ont fait partager aux auditeurs leur amour filial à travers la lecture de leurs poèmes respectifs.

□

Valérie Rouzeau et Bernard Bretonnière, deux poètes rendant hommage à leur père.

Doute, humour et amour

« Pas un tombeau », le titre de son recueil, regroupe des poèmes, très courts, racontant ce père avec beaucoup de tendresse et d'humour. L'émerveillement de l'enfant face à son parent, les points de vue divergents d'adultes, la confiance, le respect, tout est dit, ou presque, dans cet hommage parfois drôle, toujours empli d'estime et d'amour : « Mon père tendresse à fleur de peau mais cal peau calleuse faut pas croire ». Le doute du fils est présent aussi : « Mon père trop d'émotion le gêne lira pas ça jamais en pleurerait malade cœur lâcherait ne lui montrerai pas amour c'est quoi ? Amour imprononçable. »

Née à Cosne-sur-Loire, Valérie Rouzeau est déjà venue à Romorantin à la médiathèque ainsi qu'au lycée Denis-Papin. L'écrivain, qui a déjà publié une dizaine de recueils, vit de son écriture depuis la parution en 1999 de « Pas revoir » et

a accédé au statut de poète singulier. Son dernier ouvrage « Va où » a été publié en 2002.

Quant à Bernard Bretonnière, Nantais père de quatre enfants, il est aujourd'hui responsable de la bibliothèque théâtrale de Saint-Herblain. De formation journalistique, il collabore également avec des éditeurs et organise des rencontres de lecture thématique. Depuis 1994, Bernard Bretonnière a écrit six ouvrages. « Pas un tombeau » paru en 2003 est le dernier de ses recueils.

« Pas revoir », le recueil de poèmes de Valérie Rouzeau se lit comme un livre avec un début et une fin. Hommage à son père décédé, on ressent l'urgence qu'a la jeune femme de tout dire à ce père disparu. Les pensées, les mots se bousculent trop vite, alors l'auteur les « compacte » : « Le train foncé sous la pluie dure

pas mourir mon père steu plaît tends-moi me dépêche d'arriver. »

C'est avec beaucoup d'émotion retenue, de pudeur que Valérie Rouzeau a lu quelques poèmes de son recueil. Souvenirs heureux de petite fille, réalité de l'âge adulte, joies et peines et puis ce manque, ce vide laissé que l'écrivain comble avec ses mots et dont on partage, discrètement, sans voyeurisme, cette magnifique reconnaissance d'amour.

Bernard Bretonnière a écrit également sur son père. Mais, au contraire de Valérie Rouzeau, son père vit encore. La lecture de différents auteurs dont les textes étaient dédiés à leur père disparu lui a donné l'envie de rendre hommage au sien.